

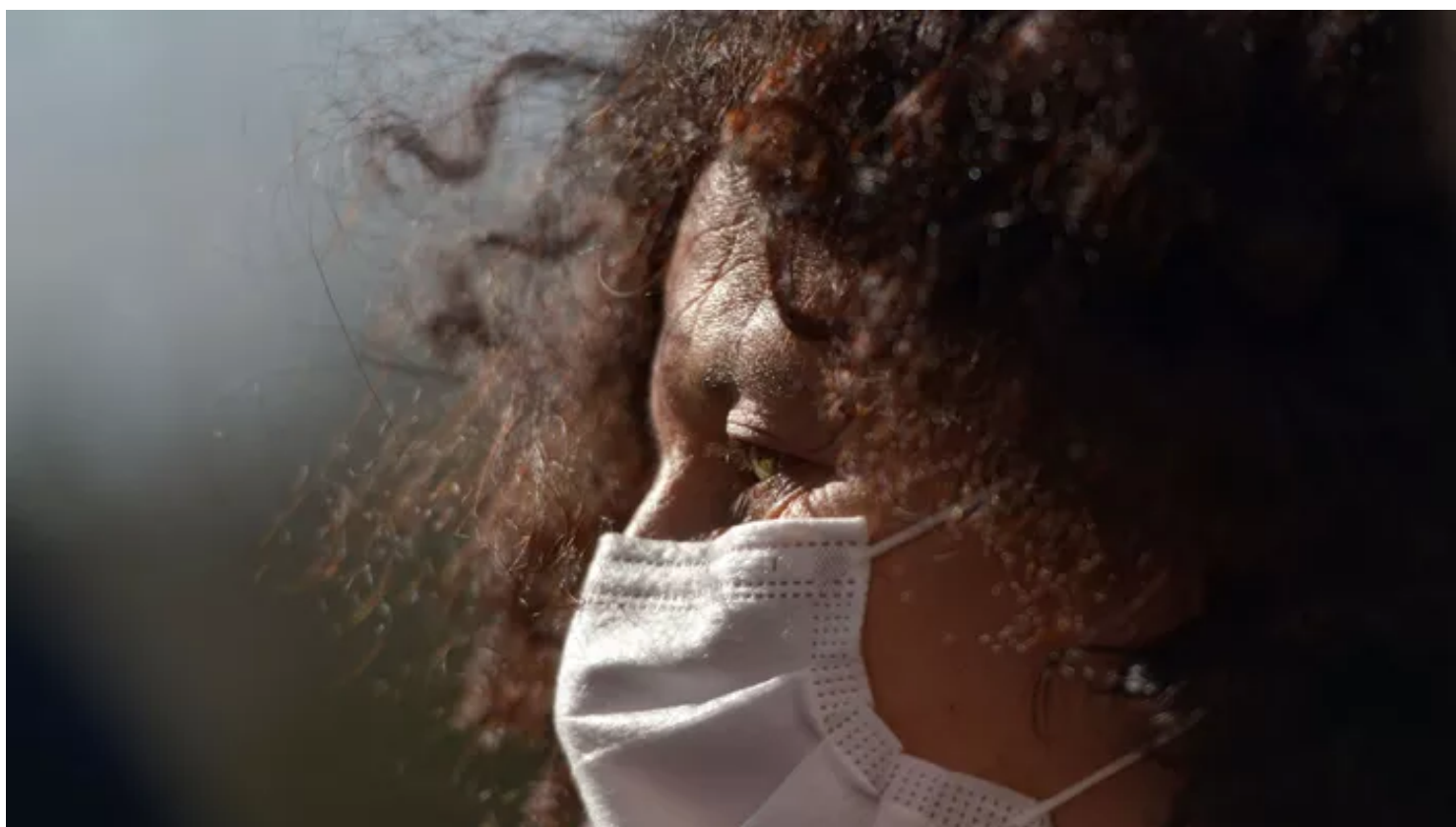
Islamogauchisme: une large majorité de Français soutient Frédérique Vidal

SONDAGE - Deux tiers des Français approuvent les propos de la ministre de l'Enseignement supérieur, selon une enquête Odoxa-Blackbone Consulting réalisée pour *Le Figaro* et Franceinfo.

Par **Jim Jarrassé**

Publié hier à 22:00,

Mis à jour il y a 1 heure



Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, le 23 février 2021 à Poitiers. GUILLAUME SOUVANT/AFP

«*L'islamogauchisme gangrène la société et l'université.*» La petite phrase prononcée il y a dix jours sur CNews par la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a suscité des réactions courroucées au sein de la classe politique et du monde universitaire. Qu'en pensent les Français? Selon un sondage Odoxa-Blackbone Consulting réalisé mardi et mercredi pour *Le Figaro* et Franceinfo, 66 % d'entre eux

approuvent les propos de la ministre. Ce soutien se retrouve essentiellement à droite et au centre de l'échiquier: les sympathisants LREM (79 %), LR (85 %) et RN (79 %) jugent ses propos justifiés. La gauche, en revanche, est fracturée: si 60 % des sympathisants PS soutiennent la ministre, ils sont en revanche minoritaires chez EELV et LFI (47 %).

Pour 69 % des sondés, il existe bel et bien un problème d'islamisme-gauchisme en France. Là encore, les sympathisants de la droite et du centre se retrouvent sur cette position (80 % à LREM, 83 % à LR, 82 % au RN), et les forces de gauche sont divisées (63 % au PS, 50 % à EELV et 46 % à LFI). La fracture idéologique est aussi générationnelle. Plus les Français sont âgés, plus ils considèrent que l'islamisme-gauchisme existe et constitue un problème: 57 % chez les moins de 35 ans, 68 % chez les 35-49 ans, 71 % chez les 50-64 ans et jusqu'à 80 % chez les 65 ans et plus.

À VOIR AUSSI - Islamisme-gauchisme: Frédérique Vidal a-t-elle eu raison de le dénoncer?

Des motivations électoralistes

La démarche de la ministre de confier au CNRS le soin de réaliser «*un bilan de l'ensemble des recherches*» qui se déroulent en France, afin de distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme, est également soutenue par 65 % des sondés. Les Français sont en revanche majoritaires à estimer que les motivations de l'exécutif sur ce dossier sont avant tout électoralistes: si 44 % des Français pensent le gouvernement cherche à résoudre un problème de société qui le préoccupe réellement, 53 % des sondés estiment que le gouvernement agit avant tout pour «*capter ou conserver une partie de l'électorat de droite*».

Les Français sondés par Odoxa tiennent aussi à l'indépendance de la recherche: 57 % d'entre eux jugent que les études universitaires menées sur les sujets de la religion, de la race, du genre, ou du post-colonialisme, sont «*légitimes*» et que les chercheurs doivent s'intéresser aux «*rapports de domination dans notre société*». Une position largement dominante chez les sympathisants LREM (73 %), EELV (68 %) et PS (65 %).

Sondage Odoxa pour Le Figaro publié par LeFigaro